

## La vie en zone grise

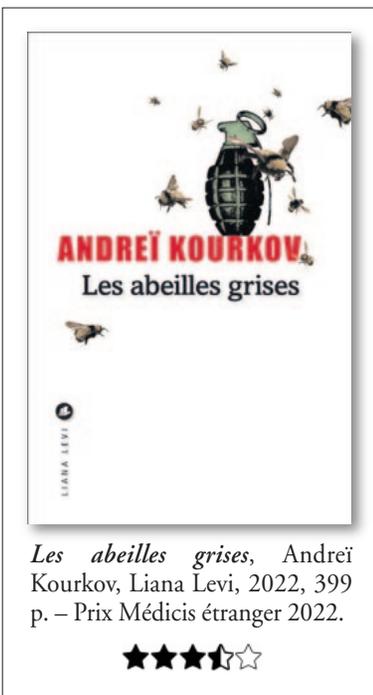
Valérie Lépine. [vllepine@journaldescitoyens](mailto:vllepine@journaldescitoyens)

**L'année 2022 a, entre autres, été marquée par la triste guerre en Ukraine qui a fait des milliers de morts et des millions de réfugiés. Presqu'un an s'est écoulé depuis le début de ce conflit. Mais une autre guerre faisait rage en Ukraine bien avant mars 2022. Celle du Donbass. Et c'est au cœur de cet autre conflit fratricide que l'auteur Andreï Kourkov plonge le lecteur dans son roman *Les abeilles grises*.**

Hiver 2017, village de Mala Starogradivka. Population: 2. Depuis le début du conflit où s'affrontent séparatistes pro-russes et gouvernement ukrainien, ce hameau de la région du Donbass situé en pleine zone grise, au cœur du conflit, s'est vidé de tous ses habitants. Les commerces ont fermé, l'église a été bombardée et l'électricité est coupée depuis trois ans. Seuls Sergueï Sergueïtch et son voisin Pachka Khmenlenko ont décidé de ne pas abandonner leur maison. Les deux hommes se connaissent depuis l'enfance, mais ils n'ont jamais vraiment été amis. L'un est bourru, l'autre est « chafouin ». L'un ne veut pas prendre parti dans le conflit, l'autre est plutôt opportuniste. Ils s'entraident un peu à contrecœur. Ils s'échangent de petits services, troquent lard, sarrasin et pommes de terre contre bouteilles de ratafia ou pots de miel. Ils prennent le thé ensemble, quand la solitude devient insupportable ou que la peur les étirent. Ils sont deve-

nus « amis-ennemis ».

Le temps s'égrène lentement à Mala Stagradiivka et risque même parfois de s'effacer. Le silence qui enveloppe le village est perturbé de temps en temps par l'explosion des missiles et des tirs de mortier qui, dieu merci, n'ont pas touché le village depuis quelques mois. Leurs grondements s'immiscent même dans les rêves de Sergueïtch. Mais ces bruits font maintenant partie de la vie. « Il en était devenu ainsi du silence de la guerre, où le fracas des armes avait évincé les bruits de la nature, mais à force de lassitude, était devenu coutumier, s'était comme glissé lui aussi sous les ailes du silence, avait cessé d'attirer l'attention sur lui. »



*Les abeilles grises*, Andreï Kourkov, Liana Levi, 2022, 399 p. – Prix Médicis étranger 2022.

★★★★☆

Sergueïtch a décidé de rester chez lui, entre autres, pour prendre soin de ses abeilles. On comprend aussi peu à peu qu'il est très attaché à sa terre, malgré le conflit auquel il ne comprend pas grand-chose et auquel il ne veut pas prendre part. Les abeilles hivernent dans son garage, bien protégées du froid, mais jamais à l'abri d'une bombe. Lorsqu'une grenade explose

tout près de chez Sergueïtch au tout début du printemps et que cette explosion met à risque la paix relative du hameau et la sécurité des abeilles, Sergueïtch décide de partir vers des régions épargnées par la guerre pour trouver un endroit paisible où installer ses ruches.

Ce périple constitue la deuxième partie du roman de Kourkov et c'est paradoxalement dans cette partie du récit où la violence émerge davantage. Elle était lointaine dans le hameau de Mala Stagradiivka, en

pleine zone grise, mais elle s'expose davantage dans les zones de paix. Sergueïtch s'arrête d'abord dans l'oblast (province) de Zaporijjia et pose sa tente près d'un pré fleuri. Ses abeilles butinent, Sergueïtch les observe et s'en émerveille, mais il est aussi la cible de la méfiance des habitants. Après avoir subi les violences d'un ancien soldat d'Afghanistan, Sergueïtch part pour la Crimée. Là, malgré le soleil, la chaleur et la beauté des paysages, il constate avec étonnement comment la propagande russe percole dans la population et comment les Tatars sont victimes de discrimination et de jugements arbitraires. Il est lui-même entraîné dans les sombres couloirs du FSB avant de reprendre la route à la fin de l'été.

Écrivain ukrainien de langue russe, Andreï Kourkov arrive, avec un style sobre parsemé d'images poétiques, à raconter une histoire de guerre sans tomber dans le mélodrame. Il nous fait découvrir Sergueïtch par petites touches, par ses gestes au quotidien. Et c'est à travers Sergueïtch, homme de la zone grise, homme de l'entre-deux, homme devenu étranger dans son propre pays, que l'auteur évoque l'équilibre fragile et la tension constante entre soi et l'autre, l'humanisme et la barbarie, la paix et la guerre. Et la victoire? « La vie donc continuait », pense Sergueïtch, « et

### Palmarès des meilleurs vendeurs à la librairie L'Arlequin

1- *Une femme extraordinaire*, Catherine Éthier (Stanké)



2- *État de terreur*, Louise Penny et Hillary Rodham Clinton (Flammarion Québec)



3- *Le mage du Kremlin*, Giuliano Da Empoli (Gallimard)



4- *Changer l'eau des fleurs*, Valérie Perrin (Albin Michel)



5- *Mille secrets mille dangers*, Alain Farah (Le Quartanier)



Librairie *Des livres et des librairies...*  
**L'ARLEQUIN**

4, avenue Laffeur sud  
Saint-Sauveur, QC J0R 1R0  
450.744.3341



la victoire n'avait été qu'un rêve. Il n'y avait pas de victoire – point. »

Note – Si le sujet de la guerre du Donbass vous intéresse, je vous suggère le livre *Ukraine à fragmentation* du journaliste québécois Frédéric Lavoie. Celui-ci a couvert ce conflit et décortiqué avec beaucoup de finesse, de sensibilité et d'humanisme les racines de cette guerre fratricide.

## Diffusions Amal Gamme

Billets à la bibliothèque Jean-Charles-Des Roches et en ligne sur [www.diffusionsamalgamme.com](http://www.diffusionsamalgamme.com) Info : 450 335-3037 ou [direction@diffusionsamalgamme.com](mailto:direction@diffusionsamalgamme.com)

avec Raoul Cyr

## Commençons l'année en musique...

### Pour notre plus grand bien

Avant de vous présenter les fabuleux musiciens qui nous visiteront en janvier et février, j'avais le goût de vous parler des bienfaits de la musique sur l'auditeur et sur les musiciens, qu'ils soient totalement débutants ou professionnels aguerris. En tant que mélomane et musicien, je profite quotidiennement de ces vertus et sûrement plusieurs d'entre vous aussi. Le fait que j'enseigne la musique depuis près de cinquante ans m'a permis de valider concrètement les effets bénéfiques sur les milliers d'élèves qui ont défilé dans mes classes et dans mes orchestres scolaires.

Plusieurs études sérieuses affirment que la musique que l'on écoute attentivement ou en fond sonore améliore l'attention et la mémoire en plus de libérer de la dopamine souvent désignée comme « l'hormone du bonheur » ; et que dire de ses vertus antidé-

pressives ; des sources scientifiques crédibles ajoutent que l'écoute (ou la pratique) régulière contribue à réduire la douleur et à améliorer le sommeil. Toutes ces données ne devraient-elles pas nous inciter à écouter davantage de musique, qu'elle soit enregistrée ou encore mieux jouée par des musiciens « live »... ce qui m'amène à vous présenter les spectacles de janvier et février.

#### Le duo Gagné et Jacques

Le 29 janvier, le duo Gagné et Jacques (guitare et voix) nous convie à une escapade en territoire espagnol et latino-américain à travers des mélodies chantées du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle.



Le duo Gagné et Jacques (guitare et voix)

sieurs albums, notamment chez Atma Musique.

Pour sa part, David Jacques, ce guitariste-luthiste qui nous avait éblouis le 13 novembre 2021, alors qu'entouré d'une douzaine d'instruments précieux, il nous avait raconté l'histoire fascinante de ces instruments à cordes, il possède une feuille de route qui force le respect : puisqu'il est détenteur d'un doctorat en interprétation de musique ancienne et fort d'un

parcours de plus de 4000 concerts dans 40 pays sur cinq continents, j'oserais dire que nos oreilles seront « entre bonnes mains ».

#### L'ensemble Trasatlantik

Le 12 février, changement de registre, alors que l'ensemble Trasatlantik Schrammel nous invitera à partager une *Promenade à Vienne*. Cet ensemble est certainement le seul en Amérique à plonger au cœur de la musique traditionnelle et populaire viennoise avec autant d'audace et de virtuosité. Sous l'habile direction de Jean Deschênes (guitariste-flûtiste), ce quatuor nous propose une musique suave à saveur de Café-crème viennois.

Cet article a été rédigé en écoutant l'album *Quiétude* de la pianiste-chanteuse brésilienne Eliane Elias, il n'en fallait pas plus pour refaire le plein de dopamine.



L'ensemble Trasatlantik